

## HOMÉLIE POUR LE VENDREDI SAINT

Le mystère d'aujourd'hui nous représente de terribles combats entre les trophées qu'on a remportés sur les tyrans de l'enfer. Il n'y a pas de termes pour exprimer une déroute si prompte et si entière; cette victoire dépasse tout ce qu'on en peut imaginer : c'est celui qui a pris un corps pour nous sauver qui triomphe en cette guerre.

Comme mortel, il est devenu la proie de la mort; mais comme Dieu fort et puissant, il a dépouillé l'enfer. *C'est, dit le Prophète, le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans les batailles.* (Ps 13,8)

Y a-t-il d'éloquence assez énergique pour parler dignement de ce miracle ? Peut-on trouver des termes pour décrire ce combat terrible ?

C'est aujourd'hui que l'on voit l'accomplissement des oracles des prophètes;

C'est aujourd'hui que l'empire de l'enfer a été détruit.

C'est aujourd'hui que la mort a voulu se saisir de celui qui vit éternellement.

C'est aujourd'hui qu'on a brisé les liens que le serpent avait forgés dans le Paradis terrestre; C'est aujourd'hui que le voleur s'est ouvert une entrée dans le Paradis qui était fermé depuis cinq mille ans, et gardé par un ange armé d'un glaive de feu.

C'est aujourd'hui que la lumière qui luit dans les ténèbres a dépouillé la mort, et lui a enlevé tous ses trésors.

C'est aujourd'hui que le Roi a fait son entrée dans la prison pur en délivrer les prisonniers.

*Sa force a rompu les portes d'airain, est sa puissance a brisé les barres de fer* (Ps 106,16) (qui les tenaient fermées). Quand la mort s'en est saisie, il ressemblait à un homme ordinaire; mais comme Dieu, il a enlevé les dépouilles de l'enfer. C'est aujourd'hui que cette Pierre angulaire a renversé le fondement que la mort avait jeté : il a retiré Adam et Abel de la servitude où ils gémissaient, et il a détruit l'édifice de l'enfer. *Ô mort où est ta victoire ? Ô mort ou est ton aiguillon ?* (II Cor 15,55)

Que pourront répondre les Juifs à toutes ces choses ? Ils se raillent de la Croix; ils se moquent de la Passion du Fils de Dieu, ils insultent à sa Mort, et à son Tombeau; mais qu'ils contemplent sa Victoire, qu'ils respectent la Passion de celui qui étant Dieu – immortel et impassible – a pris volontairement un Corps pour souffrir. La mort avait triomphé de tous les Justes; les plus saints n'avaient pu se dérober à ses coups.

Vous admirez la piété d'Abel, cependant la mort ne l'a pas épargné; vous citez encore Noé, mais il a rendu comme les autres le tribut à la mort; vous m'apportez l'exemple d'Enoch; il n'a pu faire changer les lois immuables de la mort; vous vous appuyez sur la vertu du patriarche Abraham, la mort l'a-t-elle respecté ? vous faites ensuite mention d'Isaac, mais il n'est pas ressuscité depuis que la mort l'a mis au nombre des autres.

Vous parlez encore de Jacob; mais ce patriarche a été réduit en poussière; vous vous vantez de Joseph; toute sa gloire est réduite à des ossements desséchés; vous faites des éloges merveilleux de Moïse, mais vous ne pourriez pas même montrer les vestiges de son tombeau; vous faites une longue liste de tous les prophètes; mais pour calmer cet enthousiasme, allez donc voir leurs tombeaux.

La mort n'épargne personne, elle a triomphé de tous les hommes. Mais depuis qu'elle a voulu étendre sa domination sur la personne de Jésus Christ, elle a été forcée malgré elle de rendre tout ce qu'elle avait pris.

Faites, je vous prie, réflexion sur la malice du démon, et sur les ruses qu'il a employées contre celui qui n'étant pas coupable, ne devait pas mourir : il a armé des soldats pour le saisir, il a inspiré à Judas le désir de le trahir; du premier des apôtres, il a fait un renégat; il a animé un des domestiques du Grand-Prêtre pour donner une gifle à Jésus-Christ; il a rendu les soldats comme furieux, pour lui faire toutes sortes d'insultes; il a produit Pilate pour l'interroger comme un criminel; il a allumé contre lui la sédition parmi la populace, pour dire quel jugement il devait faire de sa Personne : mais Jésus-Christ a souffert tous ces outrages avec un courage intrépide, pour nous délivrer de la malédiction du péché.

A la mort des rois toutes réjouissances cessent dans les villes; de même à la mort de Jésus-Christ, toute la nature s'attriste et donne des marques de sa douleur : le ciel ayant perdu la lumière a paru comme vêtu de deuil; le soleil, pour témoigner sa fidélité à son Maître, a caché ses rayons; les astres ont bouleversé l'ordre de leur cours naturel; le voile du Temple s'est déchiré, comme s'il eut été sensible à la douleur des autres créatures. La terre faisait voir des pierres qui se brisaient.

Les prophètes demandaient au Seigneur ce que signifiaient tous ces prodiges. Que veulent dire ces plaies qui sont au milieu de tes mains ? Comment la douleur a-t-elle pu s'attaquer à toi ? Est-ce à cause de ta divinité ? Mais la divinité est impassible, de sorte que Jésus Christ n'a souffert que dans la chair. Ceux qui t'ont attaché à la Croix, comment ont-ils perdu le respect qu'ils te devaient et comment ont-ils oublié tous tes bienfaits ?

Voici ce que répond Jésus Christ à toutes ces questions : les plaies que vous me voyez, on me les a faites dans la maison de mes amis. J'ai transplanté la Vigne de l'Egypte, je l'ai arrosée, je l'ai cultivée, j'ai planté une haie tout autour et j'ai attendu qu'elle produisit des raisins, elle n'a produit que des épines, *j'ai été regardé comme un homme destitué de tous secours; mais je suis demeuré libre parmi les morts.* (Ps 87,4)

Ô sainte Passion, en laquelle ont été expiés tous les péchés du monde !

Ô Mort qui es devenue la source de l'immortalité, et qui nous donnes la vie !

Ô descente aux enfers, qui en as fait remonter tous ceux qui y étaient captifs !

Ô jour heureux qui révoques la sentence de condamnation fulminée dans le Paradis terrestre !

Ô Croix, toi qui remédies au crime dont l'arbre avait été la cause !

Ô clous qui attachez les hommes à la Loi de Dieu, et qui faites mourir la mort même !

Ô épines qui valez mieux que les raisins des vignes des Juifs !

Ô fiel qui fais connaître la douceur de la foi, et qui condamnes la malice des Juifs !

Ô éponge, qui effaces les péchés de la terre !

Ô roseau qui inscrist les fidèles au catalogue des Saints, et qui détruis la tyrannie du serpent qui a été la cause de tous nos maux !

Ô mystère que les infidèles refusent de reconnaître; mais que les véritables fidèles révèrent !

Ô Signe, objet de la contradiction des païens; mais où les fidèles trouvent de l'évidence !

Ô Mystère qui est un scandale aux Juifs et une folie aux païens; mais qui est la force de Dieu et la Sagesse de Dieu à ceux qui sont appelés, soit Juifs ou païens, parce que ce qui paraît fou en Dieu est plus sage que la sagesse de tous les hommes. *Et que ce qui paraît faible en Dieu est plus fort que la force de tous les hommes.* (I Cor 1,23) C'est ainsi que la grâce de Dieu notre Seigneur Jésus Christ a détruit l'empire de la mort, dépouillé l'enfer, rendu la vie à ceux qui étaient morts depuis tant de siècles.

La gloire et l'empire lui appartiennent maintenant, et toujours.